



Accueil | Actualités | Articles | Le saviez-vous ? Civelot et Poilus

Le saviez-vous ? Civelot et Poilus

Mise à jour : 26/10/2016 - Auteur : Carine Bobbera - Direction : DICoD

Pendant la Première Guerre mondiale de nouveaux mots font leur apparition au sein des troupes et viennent enrichir le vocabulaire des militaires. Le symbole de cette évolution du langage est le terme « *poilu* ». Utilisé au XIX^e siècle comme synonyme de « *courageux* » et « *d'énergique* », cet adjectif passa rapidement dans le langage courant pour désigner les soldats des tranchées. Ce jargon argot des tranchées se composait en grande partie d'argot militaire, de termes coloniaux, du parler parisien, et des patois régionaux. Certains mots ou expressions ont traversé les décennies et font aujourd'hui parties de notre langage courant. D'autres ont disparu avec le conflit, ou encore ont changé de sens.

A l'occasion du Centenaire de la bataille de Verdun, la rédaction vous propose découvrir ou redécouvrir l'origine de ces mots et expression. Aujourd'hui, la rédaction vous explique l'origine des mots « *Civelot* » et « *Ciblot* ».



Le terme « *civelot* », est un dérivé argotique de civil. Employé couramment dès la fin du XIX^e siècle, ce mot est utilisé par les Poilus pour désigner le civil de l'arrière, celui qui est étranger au monde dans lequel il vit.

Ce terme apparaît dans la Chanson de Craonne. Cet hymne contestataire est connu pour avoir été entonnée par les soldats qui se sont mutinés après l'offensive très meurtrière et militairement désastreuse du général Nivelle au Chemin des Dames. On retrouve le terme civelot dans le premier refrain : « *Quand au bout d'huit jours le r'pos terminé, On va reprendre les tranchées, Notre place est si utile, Que sans nous on prend la pile, Mais c'est bien fini, on en a assez, Personne ne veut plus marcher, Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot, On dit adieu aux civ'lots, Même sans tambours, même sans trompettes, On s'en va là-haut en baissant la tête.* » Ces paroles font allusion à ceux qui échappent aux tranchées grâce à leurs relations haut-placées.



La variante de « *civelot* », « *ciblot* » est également très employé par les Poilus.

En 1918, François Déchelette dans son dictionnaire humoristique « *l'Argot des poilus* », nous explique que « *le ciblot, pour le poilu, est un être étrange qui, selon son grade, est vêtu d'un veston foncé ou d'une cote bleue et coiffé d'un chapeau rond ou d'une casquette. Il ne porte pas de fusil, ne sait pas ce que c'est que la guerre ou les marmites, couche dans un lit et peut aller au café quand il lui plaît* ».

Évaluation : 4.3 / 5 (3 vote(s))

Sources : Ministère des Armées